



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

IV. Du salaire des souffrances & de l'invitation des Eleus au salut, fondée sur la parole de nostre Sauveur. Venite benedicti, &c.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

INSTRUCTION IV.

*Du salaire des souffrances & de l'invitation
des Eleus au salut, fondée sur la parole
de nostre Sauveur. Venite be-*

*Math
4.*

nedicti, &c.

VN jeune homme eût un jour une vision en laquelle luy fut monstrée une belle Cité posée sur quelque montagne, fortifiée d'un grand fleuve qui l'environnoit, d'un costé l'amœnité & beauté du lieu l'attiroit à sa demeure, mais de l'autre le passage du fleuve l'épouvançoit; dans ce même fleuve, certains personnages y lavoient leurs habits, entre lesquels un tout différent des autres, assistoit en grande diligence, à qui ce jeune homme s'estant enquis qui ils pouvoient estre, celuy-cy fit response que cette Cité estoit le Paradis, que ceux-là lavoient leurs robes dans le Sang de l'Agneau, afin qu'estant bien purs & nets, ils fussent trouvez dignes d'entrer en la sainte Cité, & comme vous me voyez dit-il aux plus grâds employs, sçachez que je suy **JESUS-CHRIST**, sans le secours duquel personne ne peut estre sauvé, que si vous voulez arriver à ce lieu

lieu là, voicy le chemin, puis la vision disparut, & le jeune homme se fit Religieux.

Vous tous qui vivez dans les miseres, Faites reflexion sur cette vision & sçachez que c'est la verité de ce qui vous doit arriver, car si je considere les paroles de la sentence des Eleus qui doit estre prononcée de JESUS-CHRIST en qualité de Juge au jour de la retribution generale, comme se lit dans Saint Matthieu chap. 5. le trouve qu'elles sont pleines de douceur & de charme, & fort expressive de la predite vision, En voicy les termes latins: *Venite benedicti Patris mei percipite regnum quod vobis paratum est à constitutione mundi.* Venez les benis de mon Pere, possédez le Royaume qui vous est préparé dès la constitution du monde? Tout cecy a son poids & energie, voicy l'explication. I. JESUS-CHRIST dit, *venez* à ceux qui pendant leur vies'en alloient pleurant, & jettoient leur semence, mais au jour de la moisson, dit le Psalm. ils viendront avec joye pourtāt leurs javeaux, pour recevoir les fruits de leurs labeurs. On dit *venez*, dit l'Apostre, à ceux qui allarmez, necessiteux, affligez, pelerins bannis, exercez dans
les

les mocqueries, liez dans les prisons, lapidez en public, tentez tellement qu'ils sembloient n'estre dignes de vivre, & au moyen de la patience & sainte resignation aux souffrances ont esté faits forts dâs la milice de cette vie, & ayant perseveré jusqu'au temps du repos on les fait entrer dans la celeste patrie. On dit *venez*, dit le Psalmiste, à ceux qui se souvenant de la Jerusalem celeste étoient assis le lōg du coulant des eaux au rivage de Babylone, ou laissez & degoutez, considerans les biens passagers de cette vie, pleuroient & gémissoient amerement, faisant trêve à leurs hautbois & autres instrumens musicaux, pour aspirer aux hautes considerations des choses du Ciel, sous espoir d'entrer dans la Cité permanente, où on jōit des biens delicieux & eternels, *Benedicti Patris mei*. Il dit, *Venez, les benis de mon Pere*, comme s'il vouloit dire, premierement vous avez enduré les maledictions des hommes, même rendant benediction pour malediction, & vous avez soustenu les opprobres, & les irrifions, parce que plusieurs estimoient vostre vie pour une sottise, ce qui estoit cause que le monde vous rejettoit comme un excrement & rebus de
la

Psal.
136.

la terre dit l'Apollre, mais acceptez de la part de mon Pere; vous estes au nombre des Eleus, & vous estes les benits du Seigneur, ^{Ps. 113} _{116.} dit le Roy Prophete, ou selon Esaye, vous estes la semence en qui le Seigneur a imprimé sa benedictiō. 2. Vous êtes benis en la personne de Sem & de Japhet, auxquels Noë leur pere a donné sa benediction, pour luy avoir porté honneur & respect, laissant leur frere Cham pour un impie au nôbre des reprouvez, pour en avoir esté mocqué. 3. Vous estes les benis en la personne d'Isaac, qui avoit presté l'obeyffance à son pere Abraham, & par ainsi sans degenerer de sa fidelité & preud'homme, vous serez trouvez dignes d'estre constituez les vrais heritiers à l'exclusion d'Ismael le batard. 4. Vous estes les benis en la personne de Jacob, qui a eu la vertu de force dans la souffrance des choses adverses, pour le mépris desquelles il a estimé la benediction de Dieu, pourtant a-t'il remporté le droit de primogeniture en vertu de celle de son Pere, lequel par après il a eu le bon-heur de nourrir dans sa vieillesse à la grande confusion de son frere Esau. Tout cecy sert de figure pour les eleus & les reprouvez. *Possidete Regnum. Cccy*
veut

veut dire, possédez le Royaume, mais d'une possession réelle & affermée, mais possédez le Royaume de mon Pere, d'une possession libre, ouy ce Royaume de gloire & de tous bon-heurs, Royaume auquel il n'y a pas de fin, & un Royaume de tous les siècles.

Royaume qui vous est deu à plusieurs titres, premierement pour celuy de donation faite de la part de Dieu. 2. à titre d'héritage ayant estez le fidels enfans de Dieu par l'observance de sa volonté, nous sommes faits les heritiers, ou coheritiers de JESUS CHRIST, en qualité de freres. 3. à titre de rachat lequel a esté fait au prix de son Sang. 4. à titre de salaire pour le merite des bonnes œuvres. Possédez ce Royaume, non pas tel quel, mais ce *Royaume de beauté & le diademe de splendeur, qui vous doit estre octroyé de la main du Seigneur.*

Royaume non pas comme ceux du siècle perissable, en 10. ans, en 3. ou en un jour, & qui peut estre envié des ennemis ou ruiné de leurs ravages.

Royaume qui ne peut estre troublé, où l'ennemy n'aura jamais accès, & où ne se retrouve aucune terreur, anxieté, ou erreur, ny ambition; mais une paix qui

qui ne se peut rompre. Possédez ce Royaume
me : que vous avez acquis sous le drapeau
peau & enseigne de ma Croix, où vous possédez
cette couronne qui vous est due, parce que vous
avez fait un bon combat, qui a bien réussi jus-
qu'à sa fin. Possédez le, parce que vous avez triom-
phé du péché, du diable, & du monde. Jouis-
sez en, parce que vous avez dompté vos propres
passions & résisté aux concupiscences & tenta-
tions, pourtant vous est réservée la couronne de
justice, que je vous veux rendre en public à la
face de tout le monde, ensuite de ma promesse,
comme vous le conte l'Apôtre en ces termes :
Après le combat dit-il, *m'est* ^{2 Tim}
réservée la couronne de Justice que rendra le ^{4.}
Juge equitable à ce jour de retribution. Quod ^{ad Rom.}
vobis paratum est à constitutione mundi. ^{8.}
Possédez le Royaume qui vous est préparé
dés la constitution du monde, où même de toute
éternité, car l'Apôtre dit, que ceux qu'il a
prédestinés il les a appelés, & ceux qu'il a
appelés, il les a justifiés, ceux qu'il a justifiés,
il les a glorifiés, & tout ainsi qu'il les a
glorifiés pour l'éternité, ainsi les a-t-il voulu
prédestiner de toute éternité. Voyez d'icy la
grande dignation de Dieu, que d'avoir
voulu

voulu se souvenir de vous dès si long temps, lesquels peut estre il sçavoit devoir estre si impies, si ingrats & si contempteurs de ses dons, & calomniateurs de sa personne, ouy vous qui seriez si oublieux de ses graces, & d'un tel excès de bonté en vostre endroit, & casi ne vous souviendrez vous de luy une bonne fois dans vostre vie, qui pourtant vouloit avoir memoire de vous durant l'estendue de l'eternité; vous y preparant les delices, comme à ses enfans adoptifs: Ainsi l'écrivit Saint Bernard en ces termes: *La sentence de l'eternité est arrêtée & sa misericorde est dès l'eternité jusqu'à l'eternité, à l'endroit de ceux qui ont sa crainte.* Je dis dès l'eternité, & ce par sa predestination par laquelle il vous a voulu predestiner à icelle; jusqu'à l'eternité, sçavoir par la glorification par laquelle il vous y a voulu beatifier eternellement & independamment de vos merites.

D'icy apprenez comme la consideration de ce Royaume nous devroit ravir le cœur & l'esprit; comme aussi l'importance des mal-heurs eternels, nous devroit ébranler, afin de les fuir, & comme cette couronne de gloire doit émouvoir nos desirs & convaincre nos volontez

tez

rez pour son amour, oüy comme cette benediction paternelle est souhaitable, veu que c'est une asseurée possession d'une joye delicieuse, tout cecy doit avantageusement presser le fond de nos cœurs, pour faire éclater les plus souverains desirs: afin de nous faire par une sainte emulation soupirer, & aspirer avec le Prophete Roy, qui dit: *Quand viendray-je pour paroistre devant la face de mon Seigneur & mon Dieu.* Oüy devant la face du Pere Eternel qui fait la distribution de ses benedictions, & les admet tous en la possession de ce Royaume, tant liberalement promis, & si justement & charitablement rendu.

Avisez donc en grande diligence ces dernieres paroles que JESUS-CHRIST prononcera aux Eleus les invitans à sa gloire, elles sont tres dignes d'estre imprimées bien avant dans les cœurs, car leur memoire faconne extremement bien les affections de l'Ame icy bas, jusqu'à ce qu'elle soit trouvée digne de les entendre avec douceur au dernier jour. La Bien-heureuse Mechtilde les a ainsi ruminé durant sa vie, à son grand profit: car elle les a entendu à son dernier combat. *Venez la benite de mon Pere, &c.* D'où

F f son

son cœur emmielé d'amour, ne luy permet de dire que ces douces parolles, par trois fois : *JESU bone. Bon JESUS. Bon JESUS. Bon JESUS.* Témoinnant par la son doux ravissement, sa douce pensée, son doux desir.

Aujourd'huy donc, si nous entendons cette voix de *JESUS-CHRIST* qui nous invite au salut, après nous avoir mis au monde pour y travailler, soit dans l'âge de la jeunesse, ou bien dans celuy de la vieillesse : ne le laissons écouler de nos cœurs, le jour qui nous l'annoncera sera possible celuy de nostre mort, ou peut estre le messager : pourtant ne le devons nous pas mépriser, & pour ne pas endurcir nos cœurs, soyons admonétez, de vaillamment, & genereusement combattre : car les lâches n'auront pas de portion à ce Royaume, & ceux là seuls l'emporteront, qui s'auront fait force, selon le dire de l'Apostre en ces mots : *Le Royaume des Cieux requiert force, & il n'y a que les violens qui l'emportent.* Il faut donc faire force, & estre violent contre le peché, & captiver genereusement son esprit dans les hauts mysteres de la Foy, perseverant dans les merites de *JESUS-CHRIST* au milieu de ce grand brazier de charité,
afin

Math
II.

afin d'estre confommez dans le pardon
des ennemis, feu qu'il a allumé dans le
monde durant sa vie, bien-faisant en mé-
me temps à ceux qui le calomnioient,
blasphemoient, & le meurtrissoient ig-
nominieusement. Voyons dit l'Apostre ^{Heb. 4}
que personne ne manque, hastons nous
à entrer dans ce Royaume, le Fils de
Dieu est mort pour tous, il veut aussi
que nous soyons les coheritiers apres a-
voir mouru aux vices.

Je finis avec la derniere exhortation
de Saint François, qu'il a faite à ses fre-
res devant mourir, parce que son motif
peut servir à un chacun de quelque con-
dition il puisse estre, voicy ces mots :

„ Mes bien-aimez freres dit-il, &
„ eternellement benis enfans, escoutez
„ moy, & la voix de vostre Pere, nous
„ avons beaucoup promis, sçavoir au
„ Sacré Baptême, quand nous avons re-
„ noncez au diable, & à toutes ses œu-
„ vres; au monde, & à toutes ses pom-
„ pes. Mais on nous a fait bien d'au-
„ tres promesses, tenons les nostres,
„ mais soupirons après celles-là. La
„ volupté n'est pas de longue durée:
„ la peine est eternelle. Ce que nous
„ endurons n'est que pour un peu de
F f 2 temps,

» temps, mais la recompense qui est
» la gloire est infinie. Beaucoup sont
» appellez, peu sont éleus : & la retri-
» bution sera entiere.

FIN DE LA SECONDE
PARTIE.



PARTIE